

Après que nous nous fûmes séparés, je décidai, stupéfaction, d'aller marcher au parc des Buttes-Chaumont tout proche. Une telle promenade eût été impensable quelques jours auparavant. Il est vrai que « promenade » est un bien grand mot, la verdure et le silence me plurent, mais j'en eus vite assez et je fis demi-tour sans tarder.

5       Or, franchissant la grille, je croisai une femme qui entrait, sans doute désireuse elle aussi de silence et de verdure. Nous nous arrêtâmes à la même seconde et nous regardâmes. Stupéfiant dans la stupéfaction, c'était elle, c'était cette femme (demeurée tellement présente en moi) qui avait acheté un dictionnaire de musique à la librairie Milena, cette femme qui m'avait semblé une réincarnation de Dolorès, sa démarche, « miracle de mobilité harmonieuse », ses cheveux clairs et foncés (œuvre d'un peintre), son sourire « qui découvrait à peine un peu trop ses dents supérieures », ces « six dixièmes de millimètres sans lesquels ce sourire eût été moins parfait » et « moins anéantissant son charme », oui, le sourire de Dolorès, je me retins de faire le tour des Buttes-Chaumont en me frappant le front du plat de la main tant cette rencontre me bouleversa.

10

Elle fut également bouleversée, je l'aurais juré, je le lisais comme à livre ouvert dans ses yeux bleus à la fois « illuminés par une fraîcheur enfantine et troublants par la gravité hors du temps de leur expression ».

\_ Nous nous connaissons, dis-je. Librairie Milena.

\_ Oui.

\_ Je m'appelle Miguel.

20     \_ Je m'appelle Marie.

\_ Peut-être à bientôt ?

\_ Oui, à bientôt.

Ce fut tout. À peine croyable, mais ce fut tout, certains étions-nous qu'il y aurait une suite et que les choses se passeraient inéluctablement comme elles devaient se passer. Elle se remit en marche et 25 s'éloigna dans le parc, et moi je retrouvai mon Ultra<sup>1</sup> d'où je téléphonai aussitôt à Irène.

Irène était en pleine écriture. Non bien sûr je ne la dérangeais pas, je lui dis quelques mots de ma journée, Nathalie, Marie, récit plus exhaustif lors d'une très prochaine entrevue que nous souhaitions tous les deux – le lendemain en début d'après-midi ?

René Belletto, *Être*, P.O.L. 2018

---

<sup>1</sup> Ultra, marque de voiture inventée par l'auteur.

## Le texte

Texte narratif. Le style est en apparence simple et souple, cette impression est renforcée par le contenu : la vie quotidienne, un parc, une promenade, une rencontre, un dialogue. En réalité, l'ensemble est très construit. Il faudra, lors de la traduction tenir compte de cette tension, c'est un peu comme tirer sur un élastique et le relâcher.

## Les structures

- *Après que (1)* ne devrait pas poser de problème, attention au temps du verbe. On peut en profiter pour revoir *bevor*. Rappelons qu'en allemand, les conjonctions exprimant l'antériorité et la postériorité ne peuvent se construire avec un verbe à l'infinitif, le verbe est obligatoirement à une forme conjuguée.
- *Il est vrai que (3)* corrige la notion de promenade : la solution passe-t-elle nécessairement par une subordonnée ?
- *Or, franchissant la grille (5), en me frappant le front (14), yeux bleus illuminés (17).* Il faut toujours être attentif lorsque l'on rencontre un participe présent ou passé, ce sont des constructions fréquentes en français, l'emploi en est simple. Lorsque l'on passe vers l'allemand, il faut s'interroger sur la valeur et le sens exacts de ces participes.
- On peut relever dans le texte plusieurs incises (*stupéfaction, 1*) ou éléments hors construction (*sans doute désireuse, 5, stupéfiant dans la stupéfaction, 7, à peine croyable, 25, récit plus exhaustif, 30*), voire des ruptures apparentes (*sa démarche, 9-10*). Ces constructions créent la nervosité du texte, il faut en tenir compte au moment de traduire.

## Étude détaillée

**1. après que nous nous fûmes séparés :** se demander de quel type de séparation il s'agit.

– *stupéfaction* : c'est une incise, ce qui donne un relief particulier à la surprise, le narrateur n'est pas un adepte de la marche dans les parcs et jardins publics, cf. plus loin *mais j'en eus vite assez*. Il serait dommage d'affaiblir la surprise par une phrase construite, on peut essayer de trouver une formule brève qui s'intègre dans le flux de la phrase, le brise juste assez pour que le lecteur perçoive la surprise. On trouve dans le célèbre poème de Goethe, *Willkommen und Abschied* (1771), plusieurs exclamations qui jouent un rôle semblable, enthousiasme, étonnement, exaltation. On peut prendre le temps de le lire ou relire :

Es schlug mein Herz, geschwind zu Pferde!  
Es war getan fast eh gedacht.  
Der Abend wiegte schon die Erde,  
Und an den Bergen hing die Nacht;  
Schon stand im Nebelkleid die Eiche,  
Ein aufgetürmter Riese, da,  
Wo Finsternis aus dem Gesträuche  
Mit hundert schwarzen Augen sah.

Der Mond von einem Wolkenhügel  
Sah kläglich aus dem Duft hervor,  
Die Winde schwangen leise Flügel,  
Umsausten schauerlich mein Ohr;  
Die Nacht schuf tausend Ungeheuer,  
Doch frisch und fröhlich war mein Mut:  
In meinen Adern welches Feuer!  
In meinem Herzen welche Glut!

Dich sah ich, und die milde Freude  
Floß von dem süßen Blick auf mich;  
Ganz war mein Herz an deiner Seite  
Und jeder Atemzug für dich.  
Ein rosafarbenes Frühlingswetter  
Umgab das liebliche Gesicht,  
Und Zärtlichkeit für mich – ihr Götter!  
Ich hofft' es, ich verdient' es nicht!

Doch ach, schon mit der Morgensonne  
Verengt der Abschied mir das Herz  
In deinen Küssem welche Wonne!  
In deinem Auge welcher Schmerz!  
Ich ging, du standst und sahst zur Erden  
Und sahst mir nach mit nassem Blick:  
Und doch Welch Glück geliebt zu werden!  
Und lieben, Götter, Welch ein Glück!

– *aller marcher*: attention à cet emploi très spécifique du verbe *aller* en français, par exemple dans *aller chercher*, *aller voir*, ou encore pour exprimer le futur proche, *je vais le faire dans deux minutes*.

**2.** *il est vrai* n'a pas grand-chose à voir avec l'énoncé d'une quelconque « vérité », c'est une tournure qui souvent introduit un énoncé qui modifie ou nuance ce qui précède ou ce qui suit (*Une telle promenade... / Il est vrai que « promenade »...*). Évidemment, si on a oublié quel est le « couple » qui fonctionne en allemand, il va falloir s'en tirer autrement. Et puis, attention, nous sommes ici dans une sorte de monologue intérieur, on réfléchit, on corrige, on nuance, c'est un énoncé à plusieurs étages : idée de *promenade* / « *promenade* » est un bien grand mot / *verdure et silence agréables* / *mais on ne reste pas*. C'est en traitant ces différents éléments ensemble que l'on peut choisir les bonnes articulations.

**3.** Quel est l'idée contenue dans *grand mot* ?

**4.** *sans tarder* est une expression rapide, banale, qui, quant au sens, a presque une valeur adverbiale. Lorsque l'on rencontre de telles expressions, il convient de se placer « sans tarder » dans le contexte et surtout dans l'allemand. Rappelons que l'on ne traduit pas une expression simple, rapide et courante par une expression complexe.

**5.** Le mot qui désigne *la grille* devrait être connu. En cas de panne, on peut s'en tirer avec *la porte*, mais c'est moins bien.

– sens exact de *croiser* ? *Kreuzen* ne convient pas, voir les définitions et les exemples proposés par Duden. De quoi s'agit-il lorsque l'on dit, par exemple, « ce matin, je l'ai croisé dans la rue » ?

– *Désireuse* : comme c'est souvent le cas, il faut se demander si un adjectif doit obligatoirement se traduire par un adjectif. Penser que chaque langue a son mode de fonctionnement. Tenir compte aussi du niveau de langue, de l'emploi rare ou fréquent du terme à traduire.

**6.** nous nous arrêtâmes. Das Auto hielt vor dem Haus an. Er hieilt in seiner Arbeit inne (anhalten, innehalten, -ie, -a) – mais est-ce la même chose? Les deux personnes marchaient, et à la grille, elles ne marchent plus.

– *stupéfiante stupéfaction* : il faut bien entendu tenir compte de la manière dont on a traduit la *stupéfaction* de la ligne 1.

– *présente* : la parenthèse est à traduire en bloc, une fois que le sens a été bien compris. La tournure française est simple, on dit facilement que quelqu'un est demeuré présent – de quoi s'agit-il ?

**8.** un dictionnaire de musique : ne pas confondre *das Lexikon* (pl. *Lexika/Lexiken*), „nach Stichwörtern alphabetisch geordnetes Nachschlagewerk für alle Wissensgebiete oder für ein bestimmtes Sachgebiet“ (Duden) et *das Wörterbuch* („er), „Nachschlagewerk, in dem die Wörter einer Sprache nach bestimmten Gesichtspunkten verzeichnet [und erklärt] sind“ (Duden). *Das Lexikon* wird auch im Sinne von *Wörterbuch* verwendet, der Gebrauch gilt aber als veraltet.

– revoir la manière d'exprimer l'apparence, l'impression, et la construction des verbes concernés.

**9.** Ce passage entre guillemets et ceux qui suivent sont un rappel de la première rencontre.

La *démarche* – voyons d'abord comment Marguerite évoque la démarche de Faust :

Gretchen's Stube	
Gretchen (am Spinnrad, allein)	
Meine Ruh' ist hin, Mein Herz ist schwer; Ich finde sie nimmer und nimmermehr.	Sein hoher Gang, Sein' edle Gestalt, Seines Mundes Lächeln, Seiner Augen Gewalt,
Wo ich ihn nicht hab', Ist mir das Grab, Die ganze Welt Ist mir vergällt.	Und seiner Rede Zauberfluß, Sein Händedruck, Und ach sein Kuß!
Mein armer Kopf Ist mir verrückt, Meiner armer Sinn Ist mir zerstückt.	Meine Ruh' ist hin, Mein Herz ist schwer, Ich finde sie nimmer und nimmermehr.
Meine Ruh' ist hin, Mein Herz ist schwer, Ich finde sie nimmer und nimmermehr.	Mein Busen drängt Sich nach ihm hin, Ach dürft' ich fassen Und halten ihn,
Nach ihm nur schau' ich Zum Fenster hinaus, Nach ihm nur geh' ich Aus dem Haus.	Und küssen ihn, So wie ich wollt', An seinen Küssen Vergehen sollt'!

*Faust, Der Tragödie erster Teil, 1808*

Et rappelons-nous que l'allemand étant une langue à flexion, il faut savoir quelle fonction on attribue à la démarche.

**9. miracle de** : revoir le sens de la préposition *an*, *dieser Apparat ist ein Wunder an Präzision* (Duden).

– Que voyons-nous dans cette *mobilité* ? S'agit-il de la faculté de se mouvoir ? Ou de l'ensemble des mouvements qu'elle fait ? De sa manière de se mouvoir, de bouger ? Et ne pas oublier qu'il s'agit d'une apposition à la *démarche*.

**10.** Plutôt que chercher un « mot » pour traduire *découvrir*, se demander ce que cela signifie lorsqu'un sourire découvre les dents, lorsque des cheveux découvrent le front, etc. Chercher la simplicité pour rendre la simplicité.

**11. moins parfait** : revoir la formation des comparatifs, et en profiter pour faire un détour du côté du superlatif. Le français utilise volontiers le comparatif d'infériorité, *moins grand*, *moins chaud*, etc. – l'allemand fait-il la même chose ?

**12. se retenir de faire quelque chose** : sens exact ? Comme souvent, c'est en se mettant en situation que l'on trouve une solution, ou en imaginant des situations semblables, l'idée étant que l'on serait spontanément porté à une action, mais qu'il faut se retenir – donc ...?

**12-13.** Outre *se retenir de*, l'organisation de cette phrase accumule les spécificités françaises : le **participe présent**, et **tant** dans un sens **causal** (*tellement* est employé de la même manière). Vouloir absolument calquer la structure allemande sur la structure française risque d'entraîner beaucoup de lourdeur, là où le français glisse naturellement.

**23. certains étions-nous** : valeur de l'inversion du verbe et du sujet ? Cette tournure légèrement précieuse, qui marque une certaine distance, correspond à la distance qui pour le moment sépare Miguel et Marie : c'est un jeu d'élastique entre l'absence de proximité ordinaire (*Ce fut tout*) et la certitude d'une proximité à venir (*certains étions-nous*).

**24.** *inéluctablement* : comment s'en tirer si par malheur on ne connaît pas les termes relatifs au caractère inéluctable des choses ? Essayons l'exercice à trous : quoi que nous fassions, ..., ça arrivera. Et pour qui aurait du mal à comprendre l'adverbe *inéluctablement*, le contexte constitue un bon guide.

– *elle se remit en marche* : attention, elle ne se met pas « en mouvement », et ce n'est pas une machine ni une voiture – bien qu'il soit question peu après de l'Ultra du narrateur.

**25.** Sans vouloir être pessimiste, rappelons que *téléphoner* à n'est pas *avoir une conversation téléphonique avec quelqu'un*, et que les verbes allemands méritent d'être construits correctement.

**26.** *en pleine écriture* : idée d'occupation et de concentration. Et attention à l'*écriture*, ce n'est ni un « écrit », ni une manière de tenir son stylo, « une jolie écriture », « une écriture lisible », etc. Elle n'est pas en train de faire des lignes.

– *je lui dis quelques mots* : tout dépend du verbe choisi pour *dire*. Que fait ici le narrateur ? Imaginons un contexte simple : je rentre de vacances, j'appelle un ami, je lui dis quelques mots de mes vacances – quel est le terme simple qui s'impose en allemand ?

**27.** Plusieurs questions ici : d'abord la rupture de construction, il faut bien relire l'ensemble et vérifier, une fois que l'on a traduit, que tout est compréhensible, que rien « n'accroche » dans la lecture.

– *Exhaustif* : le mot se comprend aisément à partir du contexte, il y a eu d'abord *quelques mots*, la suite, les détails, viendront plus tard.

– *Lors d'une très prochaine entrevue* : le complément prépositionnel est évidemment possible, encore faut-il employer la bonne préposition, et tout dépend de la solution retenue pour l'*entrevue*.

– Et tout s'enchaîne, la traduction de la relative dépend de ce qui précède : avons-nous un antécédent ? Si oui, lequel ? Sinon, comment faire ?

## Proposition de traduction

Nachdem wir uns verabschiedet hatten, beschloss ich, selbst verblüfft, ein bisschen im ganz nahen Park Buttes-Chaumont zu laufen. Ein solcher Spaziergang wäre einige Tage früher undenkbar gewesen. Das Wort „Spaziergang“ ist natürlich<sup>2</sup> sehr übertrieben, zwar gefielen mir Grün und Stille, doch ich hatte bald genug und kehrte schnell um<sup>3</sup>.

Als ich nun das Gitter passierte, stieß ich auf eine Frau, die gerade hereinwollte<sup>4</sup>, wahrscheinlich sehnte sie sich auch nach Grün und Stille. In der gleichen Sekunde blieben wir stehen und sahen uns an. Es war eine echt verblüffende Verblüffung<sup>5</sup>, sie war es, sie war jene Frau (immer noch so lebendig in meiner Erinnerung), die in der Buchhandlung Milena ein Musiklexikon gekauft hatte, jene Frau, die mir als eine Reinkarnation von Dolores erschienen war — ihr Gang, ein Wunder an Geschmeidigkeit<sup>6</sup>, ihre hellen und dunklen Haare (das Werk eines Malers), ihr Lächeln, das die oberen Zähne nur ein ganz klein bisschen zu viel sehen ließ, diese sechs Zehntel Millimeter, ohne die dieses Lächeln nicht so perfekt gewesen wäre — und nicht so vernichtend ihre Anmut — ja, es war Dolores' Lächeln, ich wollte schon — hielt mich jedoch zurück — mir mit der flachen Hand auf die Stirn schlagend um den Garten herumlaufen — so erschütternd war die Begegnung gewesen.

Erschüttert war sie auch, das hätte ich schwören können, wie in einem offenen Buch las ich das in ihren blauen Augen, zugleich „von Kindesfrische erleuchtet und wegen ihrem ernsten, zeitfremden Ausdruck verwirrend“.

\_ Wir kennen uns, sagte ich. Buchhandlung Milena.

\_ Ja.

\_ Mein Name ist Miguel<sup>7</sup>.

\_ Mein Name ist Marie.

\_ Vielleicht bis bald?

\_ Ja, bis bald.

---

<sup>2</sup> ja

<sup>3</sup> machte schnell kehrt (familier).

<sup>4</sup> die gerade hereinkam / eintrat / eintreten wollte. Wollen indique ici que l'on se dispose à faire quelque chose.

<sup>5</sup> Verblüffend war die Verblüffung / die Verblüffung war verblüffend

<sup>6</sup> La définition de *geschmeidig* correspond à ce qui se trouve dans l'expression « mobilité harmonieuse ». Cela dispense d'employer *harmonische Mobilität*, l'expression étant désormais utilisée par le constructeur Toyota pour un certain mode de déplacement dans les transports publics et privés,

<http://www.autobild.de/artikel/toyota-verkehrssystem-ha-mo-3669863.html>

On pourrait tout de même envisager ... , *ihr Gang, ein Wunder an harmonischer Mobilität* (Dat.)

<sup>7</sup> Ich heiße Miguel / ich heiße Marie

Es war alles. Kaum zu glauben, aber es war alles, so sicher waren wir, dass es erst ein Anfang war, und dass alles unausweichlich<sup>8</sup> so passieren würde, wie es passieren sollte. Sie machte sich wieder auf den Weg<sup>9</sup> und entfernte sich im Park, während ich mich wieder ans Steuer meines Ultra<sup>10</sup> setzte<sup>11</sup>, um sofort Irène anzurufen.

Irène war in ihrer schriftstellerischen Arbeit begriffen<sup>12</sup>. Nein, ich störe<sup>13</sup> natürlich nicht, ich erzählte ihr kurz von meinem Tag, Nathalie, Marie, mehr davon bei einem recht baldigen Wiedersehen<sup>14</sup>, das wir beide herbeisehnten — morgen am frühen Nachmittag<sup>15</sup>?

René Belletto

---

<sup>8</sup> Auch: unabänderlich, unabwendbar, oder unwiederbringlich, vgl. den Roman von Theodor Fontane, „Unwiederbringlich“.

<sup>9</sup> Dans la mesure où dans cette rencontre, le mouvement est important, on pourrait dire aussi *sie nahm ihre Bewegung wieder auf / sie setzte ihre Bewegung fort*. Quant à l'expression *sich in Bewegung setzen*, elle est plus appropriée pour une machine, une voiture, un train.

<sup>10</sup> Oder : *meines Ultras*. Duden Grammatik, 311, Genitiv-s bei Produktbezeichnungen : schwankender Gebrauch: *des Duden(s), des Baedeker(s), des Diesel(s), des Opel(s)*.

<sup>11</sup> *Retrouver* ne veut pas dire qu'il l'avait perdue, mais qu'il y est retourné, qu'il s'est installé au volant. De même, dire que l'on a prévu de *retrouver* des amis à midi ne signifie pas qu'on les ait perdus.

<sup>12</sup> *Irène war mit ihrer schriftstellerischen Arbeit beschäftigt / in ihre schriftstellerische Arbeit (Akk.) vertieft*

<sup>13</sup> *ich störte*

<sup>14</sup> *Bei einem nächsten Wiedersehen*

<sup>15</sup> *Morgen, früher Nachmittag ?*